observation sur la regeneration d'un os carié dans toute sa substance. par m. mittelhausser medecin dela province de Weissenfels en saxe.

M. mittelhausser a communiqué à l'academie une dissertation latine, que m. ravenet a traduitte, et à laquelle on a adjugé une des cinq petites medailles à la derniere seance publique. L'auteur donne le fait de la regeneration d'un humerus comme un cas tres rare, et il a fait sur differens point de son observation des commentaires qui ne peuvent etre d'aucune utilité. il suffit de mettre sous les yeux de la compagnie le fait avec toutes les circonstances necessaires à l'usage qu'elle se proposeroit d'en faire dans ses ouvrages.

un enfant de douze ans, extremement vif, tomba d'une echelle sur le pavé, de la hauteur de quelques marches, et se fit une forte contusion au bras droit. un chirurgien peu instruit imagina que le bras etoit luxé, parceque le mouvement du membre à sa partie supre. etoit alteré. on attribue aux extensions violentes qui furent faittes pour tenter la reduction, l'inflammation et la suppuration qui suivirent. les ulceres resterent fistuleux, et quand on parvenoit à en guerir d'un coté, il en revenoit d'un autre. c'est dans cet etat que m. mittelhausser vit le malade au mois de mars 1746, dans une maigreur extrême. il soupçonna que l'os etoit carié, et en consequence il conseilla de comprendre les quatre ouvertures qu'il y avoit alors, en une seule par une incision convenable: les parens s'y opposerent; le malade abandonné par les chirurgiens ordinaires

ARC 61 n° 14

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

envoyés du peu de succès de leurs soins, fut mis entre les mains d'un vieux chirurgien d'armée, retiré dans un village voisin, et qui avoit la reputation d'être habile

il s'apperçut qu'il y avoit carie à l'os, et après quelques tentatives pour tirer des esquilles, il connut qu'il y en avoit une plus considerable que les autres, et qu'elle etoit mobile. il fit les incisions convenables, et tira avec des pincettes à large bec une portion d'os, qui n'etoit pas un fragment, comme il l'avoit pensé; mais le corps même de l'humerus, entre ses deux Epiphyses. cet os etoit totalement carié et presque noir. voyés la figure. montré par le chirurgien à m. mittelhausser qui conseilla un bandage convenable; formé d'un cuir fort au lieu d'attelle, et fenetré de maniere à permettre le pansement des playes sans cesser de contenir le bras dans sa longueur naturelle. les playes ne tarderent pas à se consolider, et l'on s'apperçut que le vuide laissé par l'extraction de l'os se remplissoit d'une matiere qui acqueroit insensiblement de la solidité; et dans l'espace d'une année l'os a été remplacé, et le bras a joui de sa force et de tous ses mouvemens avec une entiere liberté. l'enfant avoit seize ans. il a servi en qualité de soldat dans l'armée saxone, et est parvenu a être bas officier dans l'artillerie.

m. mittelhausser ne connoissoit pas d'exemple d'os extirpés ou emportés en entier, et qui se fussent regenerés. pour donner plus de prix à son observation, il copie une dissertation latine faitte a jene au mois de mars de cette année par m. Haltschmid, conseiller aulique de plusieurs princes et professeur chirurgie en l'université de cette ville, sur une fracture du bras avec esquille, qui fut tirée par une playe

et Lon guerit par des soins methodiques La petite blessée, jeune fille agée de onze ans. on remarqua que dans la chute qu'elle fit d'un arbre fort elevé par terre, le corps de l'humerus avoit eté separé de sa tete.

on ne manque pas de faits bien observés sur ces régénération en des jeunes sujets: mais il seroit à desirer qu'on put examiner ces os ainsi regenerés lorsque les personnes qui sont dans ce cas ont payé plus ou moins tardivement à la nature le tribut inevitable. c'est sur quoy on n'a encore aucun fait.

Le 21 juillet 1763.

Louis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE